ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE
26 N. 3917

N° 11

Rapport De Deux observations

La premiere est de monsieur Gravier Me en chirurgie a Josselin en Bretagne. ce chirurgien fait part à l'Academie dans cette observation d'une pierre Stiptique et vulneraire dont nous rapporterons les effets qu'il lui attribue, la formule n'etant point Susceptible d'extrait.

Cette pierre doit etre reduitte en poudre avant que l'on en fasse l'application. pulverisée, elle guerit selon ce chirurgien les plaies simples en 24h. quand elles penetreroient au travers du corps; toutes les plaies sans complication, les vieilles plaies les ulceres, les plaies de feu, les contusions foulures de nerfs et extensions; plaies et Bosses à la tête, faittes par chutes ou coups reçus soit de pierre, batons ou autres instruments; elle dissout le sang extravasé, empêche quil ne se forme des abcès, fortifie les partiés foibles et rappelle les esprits; elle empeche toutte corruption et gangrene, arrête l'hemorragie du cerveau en usant de cette poudre comme du tabac, le vomissement de sang et son effusion par l'anus. cette ~~pierre~~ poudre guerit la dissenterie et la profusion d'urine involontaire; arrête les pertes de sang menstruelles, emporte les coliques, guerit toutes les morsures des Loups et de chats ou autres animaux enragés. enfin par son usage selon monsieur Gravier l'on guerit radicalement la gonorrhée et les ulceres de l'urethre et de la vessie en fortifiant tous ces conduits.

Reflexions

Nous bornerons ce que nous avons à dire à quelques points principaux. 1° nous pensons que l'usage de cette poudre est inutile dans une plaie simple qui passeroit même à travers

ARC 32 d 1 n° 11
ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

le corps. car l'experience journaliere nous apprend qu'un bandage artistement fait suivi d'un regime convenable au temperament du malade suffisent presque toujours pour la guerison ~~de ces~~ plaies lorsque l'on est asseuré de leur simplicité. cette poudre ne doit pas arreter l'hemorragie du cerveau comme le dit notre chirurgien tant parceque nous n'avons point de signes certains d'une telle hemorragie, que par rapport à la difficulté de la penetration de cette poudre. 10

Nous croyons l'usage de cette poudre prejudiciable dans le temps de l'inflammation des plaies comme monsieur Gravier le pratique et dans les morsures des animaux enragés. en effet la stipticité et l'adstriction qui en suit l'application en resserrant les orifices des vaisseaux, doit augmenter l'inflammation, et faire refluer le venin vers l'interieur et personne n'ignore que l'experience journaliere est tout a fait contraire à ce procede: car toutes les methodes usitées jusqu'icy, tendent à faciliter une libre issue à la matierre morbifique dont le reflux doit rendre les symptomes et accidents beaucoup plus violents. 2

C'est en remplissant cette indication que mr Dalve docteur en medecine à Callian, à trouvé que l'usage du mercure en frictions et du turbith mineral en petites doses, joints à quelques prises de la poudre de Palmarius, etoient un spesifique pour preserver de la rage ceux qui en etoient menacés, aprés avoir eté mordus par des animaux enragés qui en etoient attaqués. ce docteur à eprouvé l'efficacité de ce remede sur cinq personnes mordues par une louve enragée: les accidents qui s'etoient manifestés etoient aux uns une douleur fort aigüe aux environs de la plaie, aux autres un sommeil interrompu par des rêves effroyables, croyant dans ce moment etre aux prises avec des loups ou d'autres animaux enragés; enfin tous les accidents qui arrivent

ordinairement à ceux qui sont attaqués de cette funeste maladie.
tous ces accidents furent domptés par l'usage du mercure du turbith mineral, et de la poudre de palmarius; remedes qui furent administrés avec beaucoup de prudence par Mr Dalvé a qui la chirurgie est redevable d'un specifique sur dans une maladie qui a tourmenté une si grande quantité de ~~reme~~ des personnes sans que l'on ait pu decouvrir un remede aussi salutaire à l'humanité, ce medecin à lui même eprouvé les bons effets de cette methode.

Les six observations dont nous venons de faire mention sont le sujet d'une lettre de ce docteur à Mr Molinard docteur en medecine en l'université d'aix inserée dans le premier volume du mercure du mois de juin de l'année 1755. pag. 168 et suiv:

Pour revenir au memoire de Mr Gravier dont nous nous sommes eloignés par cette digression qui nous à paru utile, nous croyons (quoiqu'il paroisse que l'auteur est prevenu d'un remede de sa composition) ne devoir point porter notre jugement jusqu'a ce qu'il ait envoyé à l'Academie les observations sur lesquelles il appuye l'efficacité de sa poudre, dont la formule est très bien ordonnée; ce qu'il fera avec d'autant plus de plaisir, qu'il promet, de nous communiquer une memoire sur cette matierre.

La deuxieme observation est de Mr Loys de la Baume major et commandant pour le Roy à Bezieres.

La pierre stiptique qui en fait le sujet à selon l'auteur les mêmes proprietés que celle dont nous venons de parler. il dit même qu'une cabaretiere à qui un dragon avoit enfoncé un grand couteau dans le ventre sortit au bout de quatre jours après parfaitement guerie d'une plaie penetrante avec issue de trois pieds ou environ d'intestins. nous ne croyons point que l'on puisse faire usage d'une observation ou l'on ne fait aucune mention de

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

la manierre dont on s'y prit pour reduire les intestins ni des precautions que l'on mit en usage, soit du côté du regime ou des reme des qui furent administrés pendant le cours de la maladie. c'est pourquoy nous pensons que l'academie ne peut tirer aucune utilité de cette pierre dont la composition d'ailleurs ne lui est point communiquée par l'auteur.

A Paris ce 15 Decembre

1755.

Ruffel